

# Master d'Informatique Fondamentale

Corrigé de l'examen de réécriture et bases de la sémantique

Mai 2006

*Malgré tout le soin apporté à la rédaction de ce corrigé, l'auteur décline toute responsabilité au cas où une erreur se serait glissée.*

## Exercice 1

1. On peut envisager deux systèmes de réécriture (au moins). Le premier est infini

$$\left\{ \begin{array}{l} 0 + x \rightarrow x \\ s(x) + y \rightarrow s(x + y) \\ F_0(x, y) \rightarrow x + y \\ n \geq 0 \left\{ \begin{array}{l} F_{n+1}(x, 0) \rightarrow x \\ F_{n+1}(x, y + 1) \rightarrow F_n(F_{n+1}(x, y), F_{n+1}(x, y) + y + 1) \end{array} \right. \end{array} \right.$$

Le second introduit un troisième paramètre.

$$\left\{ \begin{array}{l} 0 + x \rightarrow x \\ s(x) + y \rightarrow s(x + y) \\ F(0, x, y) \rightarrow x + y \\ F(s(n), x, 0) \rightarrow x \\ F(s(n), x, y + 1) \rightarrow F(n, F(s(n), x, y), s(F(s(n), x, y) + y)) \end{array} \right.$$

2. Par exemple <sup>1</sup>, on prouve la terminaison du premier système par un RPO, avec l'arité

$$\Sigma_0 = \{0, 1\}, \quad \Sigma_1 = \{s\}, \quad \Sigma_2 = \{+\} \cup \bigcup_{n \geq 0} F_n, \quad \Sigma_{i+3} = \emptyset.$$

et la précedence  $\dots F_{i+1} > F_i > \dots > F_0 > + > s > 1 > 0..$

La première et la quatrième inégalité proviennent de la propriété de sous-terme. La deuxième provient de  $+ > s$  et de  $\{\{s(x), y\}\} >_{rpo, mult} \{\{x, y\}\}$ . La troisième de  $F_0 > s$ .

La dernière inégalité provient de  $F_{n+1} > F_n$  et de

$$\begin{array}{l} F_{n+1}(x, y + 1) > F_{n+1}(x, y) \\ F_{n+1}(x, y + 1) > F_{n+1}(x, y) + y + 1. \end{array}$$

De ces deux inégalités, la première vient de  $\{\{x, y + 1\}\} >_{rpo, mult} \{\{x, y\}\}$  et la deuxième de  $F_{n+1} > +$ , de  $F_{n+1}(x, y + 1) > y$  (sous-terme),  $F_{n+1} > 1$  et de la première de ces deux inégalités.

## Exercice 2

1. *Preuve du si* : On a

$$(P \mathcal{R} Q \wedge P \xrightarrow{\alpha} P') \implies (P \mathcal{R} Q \wedge P \xrightarrow{\alpha} P') \implies (\exists Q' \quad Q \xrightarrow{\alpha} Q' \wedge P' \mathcal{R} Q')$$

<sup>1</sup>Des méthodes plus sémantiques, sont bien sûr, acceptées.

*Preuve du seulement si :* On prouve d'abord le résultat quand  $\tau = \alpha$ , à savoir si  $P \mathcal{R} Q$  et  $P \xrightarrow{\tau} P'$  alors il existe  $Q'$  tel que  $Q \xrightarrow{\tau} Q'$  et  $P' \xrightarrow{\tau} Q'$ . On fait cela par récurrence sur  $n$  quand  $P \xrightarrow{(\tau)}^n P'$ . Pour le cas général, on le voit sur le diagramme.

$$\begin{array}{ccccccc}
 P & \Longrightarrow & P_1 & \xrightarrow{\alpha} & P_2 & \Longrightarrow & P' \\
 \downarrow \mathcal{R} & & \downarrow \mathcal{R} & & \downarrow \mathcal{R} & & \downarrow \mathcal{R} \\
 Q & \xrightarrow{\dots} & Q_1 & \xrightarrow{\alpha} & Q_2 & \xrightarrow{\dots} & Q'
 \end{array}$$

2. Notons que la proposition converse affirme que  $\mathcal{R}^{-1}$  est une simulation faible. On voit que  $\mathcal{R} \cup \mathcal{R}^{-1}$  est une simulation symétrique, donc  $\mathcal{R} \cup \mathcal{R}^{-1}$  est incluse dans la réunion des simulations symétriques, à savoir  $\approx$ .

$\mathcal{R} \cup \mathcal{R}^{-1}$  est symétrique, mais rien dit que  $\mathcal{R}$  le soit.

3. (a) Considérons la relation  $s$  définie comme  $\xrightarrow{\tau} \cup =$ . On voit que si  $P s Q$  et  $P \xrightarrow{\alpha} P'$ , alors  $Q \xrightarrow{\tau} \cdot \xrightarrow{\alpha} P'$ . On prend donc  $Q' = P'$  et on a  $Q \xrightarrow{\alpha} P'$  et  $P' s P'$ . Donc  $s$  est une simulation faible. Donc aussi  $s \subseteq \approx$ .

D'autre part,  $P \xrightarrow{\tau} \tau.P$ , donc  $P s \tau.P$ , donc  $P \approx \tau.P$ .

(b) Tout d'abord on remarque que  $=$  est une simulation faible symétrique. Donc  $= \subseteq \approx$  et donc  $\approx$  est réflexive.

Considérons la relation  $(\approx | \approx)$  définie par  $T_1 (\approx | \approx) T_2$  si  $T_1$  est de la forme  $P|R$  et  $T_2$  de la forme  $Q|S$  et  $P \approx Q$  et  $R \approx S$ .

Cette relation est symétrique par construction.

C'est une simulation faible, en effet si  $T_1 (\approx | \approx) T_2$  et  $T_1 \xrightarrow{\alpha} T'_1$  cela signifie que  $T_1 = P|R$ , que  $T_2 = Q|S$  avec  $P \approx Q$  et  $R \approx S$  et que  $T'_1 = P'|R'$  avec  $P \xrightarrow{\alpha} P'$  et  $R \xrightarrow{\bar{a}} R'$  pour un certain  $a$  (on peut inverser le rôle de  $a$  et  $\bar{a}$ ). Comme  $\approx$  est une simulation faible, on sait qu'il existe  $Q'$  avec  $Q \xrightarrow{a} Q'$  et  $P' \approx Q'$  et il existe  $S'$  avec  $S \xrightarrow{\bar{a}} S'$  et  $S \approx S'$  donc il existe  $Q'|S'$  avec  $Q|S \xrightarrow{\tau} Q'|S'$  et  $P'|R' (\approx | \approx) Q'|S'$ .

(c)  $a + \tau.b \not\approx a + b$ , alors que  $\tau.b \approx b$ .

4. Il s'agit de montrer que  $\xrightarrow{\tau} \cup =$  est une simulation faible, ce qui a été montré à la question 3(a). Donc d'après la question 2.

5. On fait une démonstration par induction sur la relation  $\xrightarrow{\tau}$ .

**Hypothèse :**  $P \Rightarrow Q$  et  $P \xrightarrow{\alpha} P'$ .

**Conclusion :** Il existe  $Q'$  tel que  $Q \xrightarrow{\alpha} Q'$  et  $P' \Rightarrow Q'$ .

Servons nous de dessins. En fait on va montrer le résultat plus fort, à savoir que :

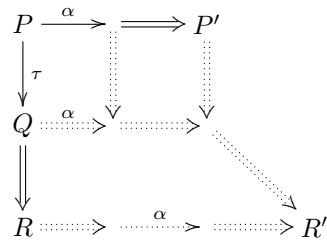
$$\text{si } \begin{array}{ccc} P & \xrightarrow{\alpha} & P' \\ \downarrow \tau & & \downarrow \dots \\ Q & \xrightarrow{\alpha} & Q' \end{array} \text{ alors } \begin{array}{ccccc} P & \Longrightarrow & \xrightarrow{\alpha} & \Longrightarrow & P' \\ \Downarrow & & & & \downarrow \dots \\ Q & \xrightarrow{\dots} & \xrightarrow{\alpha} & \xrightarrow{\dots} & Q' \end{array}$$

Si l'on fait  $\alpha = \tau$ , on voit que  $\xrightarrow{\tau}$  est localement confluent. Le dessin suivant montre le schéma d'induction.

$$\begin{array}{ccccccc}
 P & \xrightarrow{\tau} & P'' & \Longrightarrow & \xrightarrow{\alpha} & \Longrightarrow & P' \\
 \downarrow \tau & & \downarrow \dots & & & & \downarrow \dots \\
 Q & \xrightarrow{\dots} & & \xrightarrow{\alpha} & \xrightarrow{\dots} & & Q' \\
 \Downarrow & & & & & & \downarrow \dots \\
 R & \xrightarrow{\dots} & & \xrightarrow{\alpha} & \xrightarrow{\dots} & & R'
 \end{array}$$

On peut invoquer l'hypothèse de récurrence sur le rectangle du dessous, parce que  $P \xrightarrow{\tau} Q$  et sur le rectangle de droite parce que  $P \xrightarrow{\tau} P''$ . Le carré en haut à gauche est la confluence locale.

Il faut aussi vérifier :



Le carré en haut à gauche est l'hypothèse. Le carré en haut à droite est la confluence de  $\xrightarrow{\tau}$  conséquence par le lemme de Newman de la confluence locale et de la terminaison. Le trapèze est l'hypothèse de récurrence.

6. On a vu que  $\xleftarrow{\tau} \cup =$  est un simulation faible, donc sa clôture transitive et réflexive  $\Leftarrow$  est aussi une simulation faible.

On a vu que  $\Rightarrow$  est aussi une simulation faible.

Comme la relation  $\Rightarrow$  est confluente, la relation  $\Leftarrow \cup \Rightarrow$  est symétrique. C'est une simulation faible.

Donc d'après la question 2,  $(\Leftarrow \cup \Rightarrow) \subseteq \approx$ . Donc  $\xrightarrow{\tau} \subseteq \approx$  puisque  $\xrightarrow{\tau} \subseteq (\Leftarrow \cup \Rightarrow)$ .

Pierre Lescanne